

2022

CIQ
MENPENTI
10^{ème}

*Nouvelle année,
nouveaux projets*

Ça y est ! Nous y sommes...en 2022. Un déluge de courriels, de SMS, de communications téléphoniques a déferlé sur la toile et sur les différents réseaux. On retrouve les mots essentiels : meilleurs vœux, santé, bonheur. Cette vague déferlante vient noyer sur son passage les mauvais souvenirs de l'année passée et se tourne vers un horizon qui dessine, dans le lointain, un bouquet d'espérance, une palette de petites joies, une étoile fidèle que nous cherchons à transmettre à nos proches pour bien démarrer l'année.

Faut-il s'adresser des vœux ? Bien sûr, c'est un rituel social important que l'on réalise chaque année. Il devient incontournable. Dans certains cas, il peut représenter une obligation formelle incontournable. Nos élus, nos responsables au travail nous prodiguent avec conviction, parfois avec beaucoup d'éloquence des vœux conventionnels, indispensables au respect de la tradition.

Mais il y a une autre forme de vœux que l'on adresse à nos proches qui traduisent la volonté de témoigner notre amitié, notre affection. Dans ce cas, le contenu du vœu importe moins que sa forme et l'échange qu'il représente. Ces vœux « relationnels » renforcent nos liens et participent au bien vivre ensemble.

A chaque Nouvel An, on reste convaincu que nous allons connaître la nouveauté : « *cette année ça ne sera pas pareil, ça sera mieux !* » Et pourtant, il faut admettre que souvent, on répète la même chose, on ressent les mêmes envies et on se donne la même vision que l'année passée. On finit par se rendre compte que le Nouvel An n'a rien de nouveau puisqu'il est cyclique. Cette illusion du changement finit par nous ramener en arrière. Il s'agit alors d'aller plus loin, de ne pas se laisser envahir par les sentiments de répétition de lassitude, de routine et de croire en notre capacité de réveil, de re-création en se disant que la nouvelle année va réveiller nos possibles. D'ailleurs beaucoup d'entre nous croient à la force du renouveau et demeurent persuadés que cette année « *ça* » va changer. Mais de quel « *ça* » parle-t'on ?

C'est alors que l'on prend de bonnes résolutions. Prendre une bonne résolution, c'est permettre instantanément de se sentir mieux avec soi-même, c'est déjà avoir l'illusion de commencer à s'occuper de soi, c'est un peu comme une sorte de doudou, de mantra rassurant. Mais nous ne sommes pas si naïfs. Nous sommes loin de croire à notre aptitude au changement radical ! Ce qui compte, c'est le pouvoir de l'invocation, de la pensée dite « magique », de la date symbolique. C'est en fait, et ce n'est peut-être que cela, une affaire de vitalité désirante car continuer de croire que l'on peut se dépasser et se surprendre soi-même, c'est rester vivant.

La nouvelle année est depuis longtemps l'occasion de redémarrer sur de nouvelles bases. Vous connaissez le proverbe : « du passé faisons table rase ! » C'est comme si la nouvelle année permettait de se refaire une sorte de virginité. On fait le bilan de son année passée, en listant le bon et le mauvais et on se fixe plusieurs objectifs pour réaliser ce que l'on estime nécessaire à l'amélioration de son existence.

Le plus difficile n'est pas de les prendre, mais bel et bien de les tenir tout au long de l'année. Souvent, la sincérité de l'instant ne résiste pas au principe de réalité qui nous repositionne dans un quotidien guère enclin à accepter les changements. Cela suppose de modifier ses habitudes et de fournir des efforts importants dans un laps de temps souvent mal estimé. On est parfois trop approximatif dans la définition de notre objectif, des étapes envisagées et des ressources intermédiaires nécessaires.

Pour autant, cette année 2022 peut ne pas ressembler aux autres. Il ne tient qu'à nous de le décider. Il ne s'agit pas d'attendre la fin de la pandémie, de patienter jusqu'à entrevoir enfin le bout du tunnel. Difficile de dire ce que nous réservent les douze prochains mois. Ce dont nous sommes sûrs c'est que nous allons vers des changements politiques, économiques, environnementaux et sociaux. Les réformes seront au rendez-vous. Alors, si le monde doit bouger pourquoi pas nous ?

!

Bouger, dans un monde où l'incertitude est permanente, où l'insécurité, la violence, l'incivisme nous poussent à nous protéger, nous isoler, nécessite du courage : le courage d'être soi et de se fixer des projets. Il s'agit de sortir de son confort, de renoncer à la facilité, de marcher hors des sentiers battus.

C'est le vœu que nous pouvons vous formuler en sachant que c'est dans l'adversité, dans la difficulté que l'on trouve des ressources insoupçonnées.

Que cette nouvelle année vous incite à prendre votre destinée à bras le corps, à ne plus être dépendant des autres ou de l'environnement, à devenir le maître de votre destin. Cette action est souvent synonyme de changement. Elle consiste à modifier quelque chose dans notre vie, quelque chose qui cloche, qui nous frustre, qui nous ennuie et de la remplacer par ce qui nous épanouit, qui est plus en accord avec nos aspirations personnelles quel que soit le domaine visé (santé, famille, couple, travail...). Une bonne résolution revient à se donner rendez-vous avec soi-même pour réaliser un projet concret.

La volonté personnelle devient une valeur de plus en plus incontournable pour réussir sa vie. Je serais tenté de dire un peu à l'américaine, « je le veux, je le peux ! » C'est le « yes, we can ! » de la campagne présidentielle d'OBAMA appliqué aux existences individuelles. Prendre une bonne résolution, c'est décider d'agir, ne compter que sur soi, avoir confiance, positiver et oser.

Puisse cette année 2022 devenir une année de transformation où chacun développe une volonté d'aller de l'avant, d'adresser un grand « OUI » à la vie qui nous appelle. Les vibrations de l'année 2022 semblent offrir tous les moyens nécessaires pour y arriver. C'est un concentré de bonnes ondes qui se dessine à l'horizon. De quoi retrouver le sourire et le bonheur !

Jean-Claude LE GALL